

AstravOvin

Réduire le travail d'astreinte en élevages ovins viande et lait

DES AGNELLES PLUS CALMES À LA PREMIÈRE TRAITE GRÂCE À L'APPRENTISSAGE

Afin d'avoir des agnelles plus dociles lors de leur première campagne de traite, l'une des méthodes utilisées est le dressage, pour simplifier le travail des éleveurs.



L'apprentissage pour mieux répartir le travail et diminuer le stress

La mise à la traite des agnelles est une période critique en élevage ovins lait, et intense du point de vue du travail. Après la mise bas, la séparation des agneaux s'ajoute au chantier de dressage, ce qui constitue un facteur de stress supplémentaire. Le trajet de l'aire paillée vers la salle de traite est difficile. Pour avoir des agnelles plus dociles à la traite, l'une des méthodes est de les familiariser à la salle de traite avant leur première campagne. L'objectif est qu'elles connaissent le lieu, qu'elles soient familiarisées avec le bruit... afin que la salle de traite leur soit familière. Pour cela, des éleveurs prennent le temps de les habituer à passer dans la salle de traite un à deux mois avant la mise bas.

L'APPRENTISSAGE DES AGNELLES, C'EST :

- Une fois par jour,
- Pendant 8 jours consécutifs,
- Un à deux mois avant la mise bas.

Recommandations

- Les agnelles doivent être assez grandes, et donc assez âgées, pour être à bonne hauteur par rapport au cornadis ;
- Elles ne doivent pas être dressées sur une période trop proche de l'agnelage à venir, afin de respecter le bien-être animal.

Huit jours suffisent

Dans le cadre du projet Astrav'Ovin, le dressage des agnelles a été étudié à l'EPLFPA de La Cazotte à Saint-Affrique (12), ainsi que sur une exploitation en Lozère (brebis de race Lacaune dans les deux cas).

À La Cazotte, le dressage a été mené en ajoutant des brebis adultes dans le lot d'agnelles, afin de vérifier si elles s'imprégnaient du comportement des femelles expérimentées. Des mesures ont été effectuées en salle de traite (stress, observations comportementales, nombre de chutes dans la fosse de traite, temps de travail nécessaire...), les principaux résultats sont présentés dans le tableau.

Cinq jours sont nécessaires pour que les brebis adultes se mélangent aux agnelles. Il est donc recommandé, en exploitation, de rassembler les animaux au moins une semaine à l'avance pour que l'imprégnation soit possible. Il apparaît également que 8 jours de pré-dressage sont nécessaires pour que les agnelles rentrent seules dans la salle de traite. Au début de l'essai, les agnelles ont tendance à stresser les adultes, qui se retrouvent désorientées. De ce fait, il faut veiller à ce que la proportion d'adultes au sein du groupe de jeunes soit suffisante, pour qu'elles les influencent positivement. Il est également intéressant de repérer les agnelles meneuses, qui guident les autres. Entre les agnelles dressées ou non, le critère d'acquisition des faisceaux trayeurs a été évalué. Au bout de 8 jours, 72 % des femelles dressées acceptent la traite, contre 25 % pour celles qui n'ont pas eu d'apprentissage. Toutefois, toutes rentrent en salle de traite sans difficulté.

Les résultats des suivis sur une exploitation sont similaires. Les agnelles dressées semblent plus calmes dès le premier pointage réalisé dans le cadre du projet. Les éleveurs sont satisfaits et souhaitent continuer à dresser leurs agnelles.

COMPARAISON DES LOTS "DRESSÉS / NON DRESSÉS" LORS DE L'ESSAI RÉALISÉ À L'EPLFPA DE LA CAZOTTE

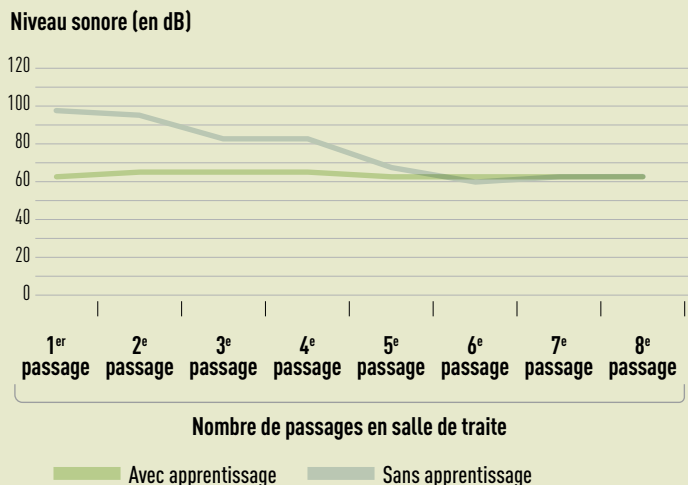
	DATE	Lot de 37 femelles dressées			Lot de 40 femelles non dressées			
		21 nov.	22 nov.	24 nov.	25 nov.	28 nov.	29 nov.	30 nov.
NOMBRE DE CHUTES		0	0	0	0	0	0	0
		4	4	3	2	1	1	0
TEMPS DE TRAVAIL en mn		25	25	15	15	15	15	15
		35	35	25	20	30	20	20
ACCEPTE LA TRAITE		0 %	0 %	0 %	100 %	59 %	76 %	89 %
		0 %	0 %	0 %	0 %	28 %	25 %	25 %
NOMBRE DE PERSONNES		4	4	5	5	5	4	5
		4	4	4	5	4	4	5

Une salle de traite moins bruyante

Avec des animaux non dressés, le niveau sonore lié aux bêlements en salle de traite est généralement plus élevé : le bruit ambiant augmente d'environ 20 décibels, dépassant ainsi les 80 décibels au cours des 4 premiers passages (graphe). Pour l'oreille humaine, le niveau sonore à ne pas dépasser est de 80 dB ; au-delà, l'exposition peut altérer l'audition à terme. De ce fait, le dressage des agnelles est intéressant pour préserver la santé de l'éleveur du point de vue auditif.

**LE DRESSAGE :
UNE MÉTHODE POUR
DES ÉLEVEURS ET
DES ANIMAUX MOINS
STRESSÉS, ET UN
ENVIRONNEMENT
MOINS BRUYANT**

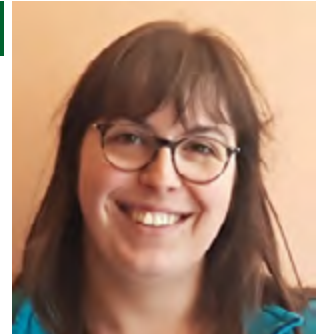
COMPARAISON DU NIVEAU SONORE EN SALLE DE TRAITE



Source : GIE Élevage Occitanie/CIIRPO/SIDAM/EPLFPA de Saint Affrique

TÉMOIGNAGE

Mélanie MOREAU
Conseillère ovins lait à la Chambre
d'agriculture de Lozère



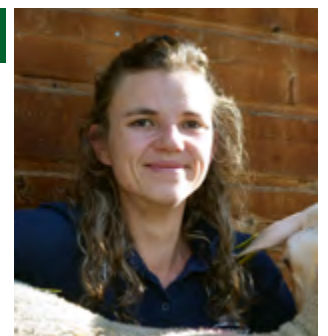
Il y a un réel intérêt au dressage des agnelles [...]. Beaucoup de mes éleveurs le font, surtout les éleveurs en roto, comme ça, quand les agnelles arrivent à la traite, une fois l'agnelage fait, elles ont déjà l'habitude de venir à la salle de traite, de se placer seules [...]. Ça enlève du stress aussi bien à l'éleveur qu'à l'animal, et ça se passe beaucoup mieux pour tout le monde.



Une salle de traite plus calme avec des agnelles habituées à y passer en gestation

TÉMOIGNAGE

Manon RINN
Technicienne animalière, EPLFPA
La Cazotte



Dresser les agnelles est utile autant au bien-être des éleveurs que celui des animaux. Il permet à l'éleveur de décaler un chantier physique sur une période plus calme et il évite le cumul de plusieurs stress aux animaux en même temps. Démarrer la lactation des agnelles est moins astreignant pour tout le monde avec des animaux dressés en amont.

EN RÉSUMÉ

Réaliser la période de dressage avant la mise bas pour décaler ce chantier physique et fatiguant sur une période plus calme avec :

- Un temps d'apprentissage identique : 7 jours,
- Des animaux moins stressés,
- Des étapes moins pénibles : sortie du lot, entrée en salle de traite, placement, sortie du quai,
- Un volume sonore diminué.

POUR EN SAVOIR PLUS

 Un dossier complet comprenant des fiches techniques, vidéos et replay des webinaires est disponible sur www.idele.fr

Rédaction : Carla GAVA (GIE Élevage Occitanie), avec la participation de Manon RINN (EPLEFPA Saint Affrique) et Mélanie MOREAU (Chambre d'agriculture de Lozère).

Partenaires techniques : GIE Élevage Occitanie, SIDAM, CIIRPO, GEOC, APROVIA, UNOTEC, SICAREV Coop, CELMAR, ARONA, INRAE de Theix (63), FEDATEST (43), l'Institut de l'Élevage, les chambres d'agriculture de la Creuse, de la Haute-Loire, de l'Hérault et de la Lozère ; les EPLEFPA Fontaines Sud Bourgogne/pôle régional ovin de Charolles (71) et de La Cazotte (12).

Avec le soutien financier de :